

NOTES PALÉOICHTHYOLOGIQUES (suite)

Par J. SIGNEUX.

V. — *Diplomystus Dubertreti*, une nouvelle espèce
du Sénonien du Liban.

Dans la Notice explicative de la Feuille de Beyrouth¹, M. L. DUBERTRET a figuré (Pl. IX) le *Diplomystus Dubertreti* Signeux que je n'avais pas encore signalé. Je donnerai donc ici une description sommaire de cette nouvelle forme du Sénonien de Sahel Alma.

Diplomystus Dubertreti nov. sp.

Pl. I, fig. 1.

Holotype : Coll. Mus., n° 1946-18-17 (figuré in DUBERTRET).

Cotype : Coll. Mus., n° 1946-18-248.

Cette nouvelle espèce, établie sur deux exemplaires, se reconnaît à sa forme ventrue, à la gibbosité qu'elle présente en arrière de sa crête occipitale, à sa hauteur qui égale (Cotype) ou même dépasse (Holotype) la longueur du tronc, à la forme des éléments de ses carènes dorsale et ventrale.

Sa longueur totale est de 13 cm. pour l'Holotype et de 16 cm. 5 pour le Cotype, avec une hauteur de 10 cm. pour les deux spécimens.

La tête, dont la longueur (appareil operculaire compris) occupe le 1/3 de la longueur totale, est remarquable par la fine ornementation de ses os, par sa grande crête occipitale, sa crête frontale (visible seulement sur le Cotype) formée de plusieurs éléments, ses deux supramaxillaires dont la 2^e s'élargit dans sa partie postérieure, ses petits prémaxillaires bordés de dents coniques minuscules, et l'articulation robuste de sa mandibule.

Le nombre des vertèbres est d'environ 35, dont 13 abdominales et 22 caudales.

Les nageoires pectorales, visibles seulement sur l'Holotype, sont petites ; il devait en être de même pour les pelviennes dont un seul rayon subsiste sur le même spécimen et qui s'inséraient en arrière du milieu de l'espace compris entre l'arc pectoral et l'insertion de l'anale.

1. Notice explicative de la Carte Géologique au 50.000^e. — Feuille de Beyrouth. Beyrouth, juillet 1951.

La nageoire dorsale — qui occupe plus de la moitié postérieure du dos — devait comprendre au moins 25 rayons, dont les deux plus antérieurs sont très courts, robustes et simples ; les suivants, de 4 à 6 fois plus longs et ramifiés, vont en décroissant vers l'arrière.

La nageoire anale, un peu moins étendue — son point d'insertion se situant en arrière du milieu du tronc — devait se composer d'environ 27 rayons, dont les premiers sont les plus longs, et qui décroissent aussi progressivement jusqu'à la caudale.

Cette dernière est largement fourchue.

La carène dorsale, qui s'étend de l'occiput à l'insertion de la dorsale, est formée par les expansions, robustes et pectinées à leur bord, des rayons interneuraux inermes.

La carène ventrale, située entre l'arc pectoral et le point d'insertion de l'anale, est renforcée par les larges et robustes élargissements des extrémités distales des côtes sternales qui se chevauchent d'avant en arrière.

Les écailles sont minces, petites et peu distinctes.

Par sa forme générale, c'est du *Diplomystus Birdi* Woodw., du Cénomancien de Hakel, que cette nouvelle espèce se rapproche le plus, mais elle s'en distingue par sa grande taille et par la forme beaucoup plus ramassée de sa tête. Elle serait assez voisine aussi, par sa taille et par sa forme ventrue, de *D. longicostatus* Cope, du Crétacé du Brésil ; mais elle s'en sépare par l'extension plus grande de ses nageoires dorsale et anale ainsi que par les éléments de sa carène ventrale à peu près égaux dans toute leur étendue.

Les autres espèces de *Diplomystus*, ayant un corps beaucoup plus allongé par rapport à leur hauteur, ne peuvent entrer en comparaison avec notre fossile auquel je donne le nom de *Diplomystus Dubertrei* en l'honneur de M. L. DUBERTRET, grâce à qui les fouilles de Hakel et de Sahel Alma ont pu être entreprises.

Diagnose : « Poissons gibbeux et ventrus, pouvant atteindre 16 cm. 5 de longueur ; hauteur du tronc égalant ou dépassant sa longueur ; pectorales et pelviennes petites, dorsale et anale étendues sur la moitié environ de la longueur du corps ; carènes dorsale et ventrale robustes ; crête occipitale très élevée. »

VI. — *Rhinobatidae* du Crétacé du Liban.

Plusieurs espèces de *Rhinobatidae* ont été signalées dans les gisements du Liban, mais elles ont été généralement fondées sur des spécimens auxquels il manquait une partie de la portion antérieure du corps (tête ou rostre), ce qui a amené une certaine confusion dans la détermination de ces espèces.

Parmi le matériel rapporté au Muséum ces dernières années, plu-

sieurs spécimens, en bon état de conservation, permettent de rectifier certaines erreurs, dues au matériel défectueux recueilli précédemment, et d'ajouter deux nouvelles formes à l'intéressante liste des Sélaciens fossiles de cette Région.

Rhinobatus berytensis¹ nov. sp.

Pl. I, fig. 2.

1889. *Raja primarmata* (partim). WOODWARD A. S. Catal. foss. Fishes Brit. Mus., I, p. 86, pl. IV, fig. 2 (non fig. 1).

Type ; Coll. Mus., n° 1946-18-94 a et b.

De cette nouvelle espèce de *Rhinobatus* nous ne possédons, dans nos collections du Muséum, qu'un seul exemplaire réduit à la partie antérieure du corps — de la ceinture pelvienne à l'extrémité du rostre — mais dont le remarquable état de conservation des deux contre-parties a permis une étude détaillée.

La région antérieure du corps a la forme d'un triangle à angles arrondis, dont la longueur totale (de l'arc pelvien à l'extrémité du rostre) est de 20 cm, pour une largeur maximum de 24 cm. (de l'extrémité d'une pectorale à l'autre).

La région cranio-branchiale est très remarquable par sa forme ovale allongée et étroite qui distingue nettement notre fossile des autres *Rhinobatidae* fossiles connus ; elle mesure 13 cm. 5 de long (dont 6 cm. 5 de l'arc pectoral à la bouche) pour 8 cm. de large. Le rostre, élargi en forme de disque à son extrémité, laisse voir à sa base le *cavum cerebrale*. Les capsules olfactives et les cartilages antorbitaires se reconnaissent de chaque côté de la base du rostre, ainsi que les palato-carrés et les cartilages de Meckel. Les deux séries dentaires, parfaitement conservées, montrent des dents dont la couronne, lisse, présente, sur sa face interne, un prolongement médian très prononcé et deux prolongements latéraux, moins allongés que le précédent dont ils sont nettement séparés. Cette structure est caractéristique du genre *Rhinobatus*.

La mandibule s'articule avec les hyomandibulaires, facilement

1. Du nom phénicien « Beryte » de la moderne Beyrouth.

LÉGENDE DE LA PLANCHE.

FIG. 1. — *Diplomystus Dubertrei* nov. sp., $\times 1/2$.

FIG. 2. — *Rhinobatus berytensis* nov. sp. — *ao*, antorbitaire ; *ap*, apophyse prépubienne ; *cb*, cératobranchiaux ; *cc*, *cavum cerebrale* ; *co*, capsule olfactive ; *cp*, ceinture pectorale ; *cpv*, ceinture pelvienne ; *hy*, hyomandibulaire ; *M*, cartilage de Meckel ; *ms*, mésaptérygium ; *mt*, métaptérygium ; *pc*, palato-carré ; *pp*, proptérygium ; *sbp*, support branchial postérieur ; *vert*, vertèbres. — $\times 1/2$.



× 1/2

1



× 1/2

2

DYPLOMYSTUS RHINOBATUS

reconnaissables par leur forme allongée et oblique, et qui rejoignent la région otique du crâne.

De chaque côté du support branchial postérieur, formé par la coalescence des vertèbres cervicales, s'étendent les cératobranchiaux dont le 5^e et dernier s'appuie sur la ceinture pectorale.

Cette dernière est, comme la cavité branchiale, remarquable par son étroitesse (4 cm. de longueur pour une hauteur de 1 cm.). Elle s'évase de chaque côté pour son articulation avec les éléments basiliaires des pectorales : proptérygium, mésoptérygium et métaptérygium.

Le proptérygium, long et assez large à sa base, supporte 33 rayons dont le plus antérieur s'insère au niveau des capsules olfactives ; ces rayons sont formés d'une quinzaine de segments, dichotomes à un certain niveau. Le mésoptérygium est bien développé et en forme de triangle dont l'angle pectoral est légèrement arrondi ; il supporte une dizaine de rayons. Le métaptérygium est malheureusement trop mal conservé pour être décrit, mais il devait être long et étroit et pouvait supporter plus de 30 rayons.

La ceinture pelvienne, dont il ne subsiste qu'une partie, est également très courte et présente une petite apophyse prépubienne à ses extrémités.

Le revêtement dermique est formé de petits éléments dont la densité varie suivant les régions.

Je rapporte également à cette nouvelle espèce une portion de disque figurée par WOODWARD (1889, pl. IV, fig. 2) sous le nom de *Raja primarmata* ; mais le type de cette dernière espèce (*loc. cit.*, pl. IV, fig. 1) est sensiblement différent par ses formes générales et surtout par ses rangées de gros tubercules dermiques ; par contre, le second spécimen présente, dans la forme de sa cavité branchiale, de ses pectorales et de leur soutien, des caractères semblables à ceux de notre espèce.

Le diagnose de cette nouvelle forme peut se résumer ainsi ;

Rhinobatus différant des autres espèces fossiles connues par l'allongement et l'étroitesse de sa cavité branchiale, le peu de longueur de ses ceintures pectorale et pelvienne, la forme raccourcie et obtuse de son rostre.

Localité : Sahel Alma (Sénouien).

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.